

Enseigner à tout prix

« Nous vous avions formellement interdit d'enseigner et voilà que vous remplissez la terre de votre enseignement ».

Cette phrase des Actes des Apôtres, à peine transformée, nous l'entendrons ce dimanche qui commence la troisième semaine de Pâques, une semaine que nous pourrions placer sous le mot « enseigner ».

La lecture de cette phrase a évoqué en moi deux pages de l'histoire de l'Institut : celle de la Révolution française et celle des lois de 1904. Mais on pourrait en évoquer bien d'autres similaires : la révolution espagnole de 1936 et son cortège de martyrs, le temps du communisme dans les pays de l'est et la vie de souffrance et de clandestinité de bien des Frères, l'exil des Frères Vietnamiens à la fin du 20° siècle...

Comme pour les premiers apôtres, dans bien des endroits et à bien des époques, on a voulu (et on veut encore) empêcher les Lasalliens d'enseigner. Comme pour les apôtres, la réponse est souvent la même : nous ne pouvons pas ne pas enseigner. Même en vacances, un Frère, un Lasallien, un chrétien est toujours poussé par le désir d'évangéliser.

de Tijuana au nord du Mexique. Elle trouve sa source dans quelques Frères américains qui venaient passer leurs vacances et qui en profitaient pour faire un peu de catéchisme pendant ce temps!

Quelle belle histoire que celle de la fondation



« Comme vous devez enseigner tous les jours la doctrine des saints Apôtres...avez-vous soin de vous bien instruire des saintes maximes qui sont contenues dans l'Évangile et de les méditer souvent, afin que vous les puissiez inspirer à ceux dont vous êtes chargés ? »

(Méditation de Saint Jean-Baptiste de La Salle pour la **fête de Saint Marc**)

Dimanche 22 avril, le Ressuscité nous dira : « **Jetez les filets** » et mercredi 25, fête de Marc, il nous dira : « **Allez dans le monde entier** ».

Oui, des Lasalliens sont partis et aujourd'hui ils sont répandus dans le monde entier, passionnés d'enseignement et d'éducation, ne ménageant pas leur peine pour travailler à l'œuvre de Dieu.

Au « printemps de la Foi », j'ai rencontré quelques-uns de ces passionnés. Je vous livre ces phrases notées au passage : « Le temps que nous vivons est bon. Les jeunes sont réceptifs. Ils reçoivent l'Évangile comme quelque chose de neuf. Ils sont capables d'intériorisation... »

Oui, voilà les signes dont parle l'Évangile de Marc. Accompagnés par tous les « Philippe » d'aujourd'hui, ils commentent patiemment l'Écriture et les « eunuques » d'aujourd'hui demandent à leur tour le baptême. Oui, une fois encore, le Seigneur ressuscité nous demande d'avancer en eau profonde et de jeter nos filets, même là où nous pensions ne pouvoir rien prendre.

À la suite de Pierre, d'Étienne et des Frères qui nous ont précédés, oserons-nous ?

Frère Pierre Mourier.